

Les caisses de pension suisses ont retrouvé une bonne santé

Prévoyance. Fin des années de découvert, mais les disputes politiques sont toujours vives

Etude après étude, les faits sont là: les caisses de pension suisses retrouvent une bonne santé après avoir bu la tasse en 2001 et 2002. Dernière preuve en date d'une sérénité retrouvée: le taux de couverture des caisses de pension privées atteint 107,6% à la fin de 2005, contre 100,8% un an plus tôt, selon l'étude Swiss International Survey, dirigée par Graziano Lusenti. En clair, cela signifie que dans la très large majorité des caisses suisses – caisses publiques exceptées – il y a, en fortune, à nouveau plus d'argent que les engagements à verser aux retraités et aux futurs retraités. Une autre étude (ASGA) évoque même un taux de couverture moyen de 113,7%.

«Pour être vraiment à l'aise, une caisse privée doit afficher un taux dépassant 15%», précise Graziano Lusenti. En effet, échaudées par le passé, les caisses se doivent de reconstituer des réserves substantielles pour affronter de futures fortes fluctuations de cours. Les raisons de cette bonne santé retrouvée? Une gestion plus attentive et surtout de bonnes performances des placements. Swiss International Survey avance une performance moyenne de 10,7% en 2005 pour l'échantillon de son enquête. L'indice CS des caisses de pension suisses avançait même une performance de 12,6%.

En coulisses cependant, les débats restent vifs dans le monde de la prévoyance: taux de conversion, taux technique. Rien n'est fait pour que cette sérénité dans les comptes s'installe dans les têtes. Pages 19, 22 et 26

Le taux de couverture des caisses de pension redevient confortable

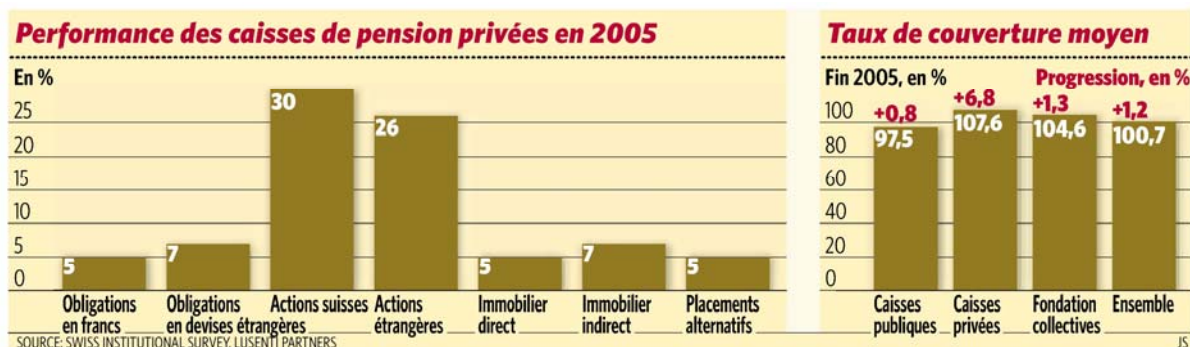
Prévoyance. Les caisses de pension ont réalisé en 2005 une performance de 10,7%, selon le Swiss Institutional Survey, un sondage semestriel mené par Lusenti Partners

Olivier Schaerrer

«Les gérants de caisses de pension ont à nouveau la situation bien en main, ils sont redevenus sereins», lance Graziano Lusenti. Deux fois par an, cet expert basé à Nyon réalise, avec le soutien de Credit Suisse, une grande enquête, la Swiss International Survey, auprès d'eux: 162 caisses ont répondu.

Après trois ans de hausse des marchés boursiers la déprime n'est plus de mise. Les futures retraites seront payées. Selon l'enquête, le taux de couverture des caisses de pension privées a atteint en moyenne les 107,6% à la fin de 2005. Il n'était que de 100,8%, une année plus tôt. La barre des 100% est confortablement dépassée. Tant mieux. «Mais pour être vraiment à l'aise, une caisse privée doit dépasser les 115%», précise Graziano Lusenti. Il y a quelques semaines, ASGA annonçait même un très généreux 113,7%. ASGA est basée à Saint-Gall, elle coordonne la prévoyance (LPP) de plus de 7600 caisses de petites et moyennes entreprises.

Comme dans les années précédentes, les caisses publiques, celles qui assurent le plus souvent les fonctionnaires, ont un degré de couverture moindre. Il s'établit à 97,5%, avec une progression très faible, de 0,8 point de pourcentage.



«Outre le degré de couverture, il est réjouissant que les réserves pour fluctuations de cours soient également en bonne progression. Beaucoup de caisses ont pu les reconstituer, note Graziano Lusenti. Elles se situent entre 7,3% et 11,6%, selon les catégories de caisses. En cas de coup dur sur les marchés financiers, ces réserves seront très utiles pour absorber les chocs.» De plus, elles autorisent les caisses à prendre plus de risques, ce qui permettra d'augmenter leurs performances.

Les excellentes performances des actifs financiers ont permis cette forte amélioration de la situation des institutions de prévoyance. En 2005, elles ont réalisé une performance, après frais de gestion, de 10,7%, en moyenne pondérée par la fortune de chaque caisse. D'autres sources affichent des performances moyennes comprises entre 10,4% et 14,5. Elles sont entre 2 et 4 fois plus importantes que les taux techniques, les taux de rentabilité moyens visés par les caisses. Les actions suisses ont été la première source de performance des institutions de prévoyance. Et pourtant elles ont largement sous-performé l'indice de référence.

DR

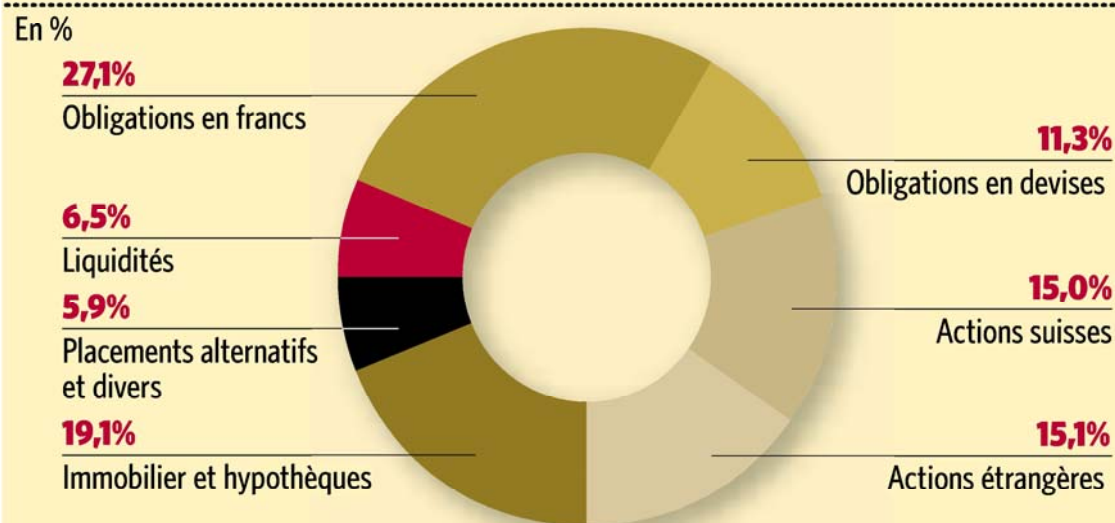
© Le Temps, 2006

Les caisses de pension vendent leurs actions suisses et étrangères

Allocation d'actifs. Les caisses de retraite détiennent 6,5% de liquidités

Les excellentes performances des actions suisses ne font pas tourner la tête des gérants de caisses de pension. Au cours de l'année passée, ils ont vendu une partie de leurs Novartis et de leurs Nestlé afin de maintenir quasiment constante dans leur portefeuille la part qui revient à la Bourse suisse. Selon l'enquête de Lusenti Partners – Credit Suisse, Swiss International Survey, les actions suisses représentent en moyenne 15% des actifs des institutions de prévoyance. Une proportion très proche de celle qu'elles visent à long terme. Il est vrai que les gérants de caisses de pension, contrairement aux stratèges (lire aussi en page 24), ne placent pas de grands espoirs sur cette catégorie de placement. Pour l'ensemble de cette année, ils n'attendent qu'une performance de 5% pour les actions. Une progression qui, pour les actions suisses, était déjà effective à la fin du mois de février.

Allocation d'actifs des caisses de pension, à fin 2005



SOURCE: SWISS INSTITUTIONAL SURVEY, LUSENTI PARTNERS

JS

Suite aux fortes progressions de cours, des ventes d'actions étrangères ont aussi pris place, mais dans une moindre mesure que pour les titres helvétiques. Ces derniers sont maintenant dans les portefeuilles LPP, à parité avec les actions étrangères.

Pour la première fois, l'enquête calculait la volatilité historique des portefeuilles des participants, selon leur allocation des actifs en cours. Elle varie entre 6% et 7%. Ce chiffre s'explique par le fait que près de la moitié des placements sont effectués dans des classes d'actifs peu risquées comme les obligations en francs, l'immobilier direct, les hypothèques et les liquidités. Avec une place de 6,5% dans les portefeuilles, ces dernières occupent une position nettement plus importante que celle qui devrait leur revenir, si l'on suit les objectifs de long terme des caisses. Cela reflète la prudence actuelle des gérants.

L'immobilier redevient à la mode. Son poids dans les portefeuilles a passé en 12 mois de 14,8% à 16,6%. Dans cette catégorie l'importance des placements directs, par rapport aux placements indirects, progresse.

Olivier Schaerrer